

#1 ex æquo

Alexandre Despatie

Une séance d'entraînement avec le bel Alexandre Despatie, ça vous intéresse? Difficile de refuser une telle offre! Le genre d'occasion qui ne passera pas deux fois. Nous vous invitons à plonger dans une vie remplie de surprises et de sacrifices. On a déjà vu pire comme tête-à-tête...

PAR ISABELLE TREMBLAY

ÉCHAUFFEMENT

Alexandre Despatie est un jeune homme de 20 ans qui, du haut de ses 5 pieds 6 pouces, nous impressionne beaucoup. Il compte parmi ses nombreux fans sa sœur Anouk et toutes les générations de femmes du Québec. Notre beau plongeur est un gars généreux. Pas surprenant, en prenant connaissance de ses réalisations sur son site Internet officiel, de remarquer qu'il inscrit aussi les victoires de ses «adversaires» comme s'il désirait les féliciter.

LA ROUTINE

Quel genre d'homme êtes-vous? Je pense être généreux et surtout perfectionniste. Il faut l'être, parce que dans mon champ d'intérêt, le plongeur, je dois souvent répéter le même enchaînement afin d'arriver à la figure la plus parfaite possible pour gagner une médaille.

À quel moment a-t-on commencé à s'intéresser à vous de façon plus assidue? C'est à 13 ans que tout a véritablement débuté. C'est survenu à l'instant où j'ai gagné l'or à la tour aux Jeux du Commonwealth de Kuala Lumpur, en Malaisie. Cette victoire est passée à l'histoire parce que je suis devenu le plus jeune médaillé d'or canadien de ces Jeux.

Mise en situation: à 11 ans on vous demande d'écrire vos projets de vie, de les glisser dans une boîte et d'enterrer celle-ci. Neuf ans plus tard, on la récupère. Qu'y trouve-t-on? Assurément une médaille d'or aux Jeux olympiques. La plupart des gens pensent que j'en ai déjà une, mais non. Mais c'est vrai, j'ai remporté des récompenses, entre autres une médaille d'argent au plongeur de 3 mètres lors des Jeux olympiques d'Athènes.

Selon la croyance populaire, il est difficile d'entretenir une vraie relation d'amitié avec une personne du sexe opposé. Jugez-vous cette affirmation exacte? Pas du tout! Je considère Blythe Hartle, une de mes coéquipières de l'équipe canadienne, comme une bonne amie.

De qui vous vient cette passion pour les sports? Je suis entouré d'une famille pour qui l'activité physique est bien plus qu'un loisir, c'est un mode de vie. Ma mère, Christiane, est instructrice au Club de golf de Fabreville. Mon père, Pierre, est un homme d'affaires, et aussi un bon golfeur. Quant à ma sœur, elle a également pratiqué le plongeur pendant quelques années.

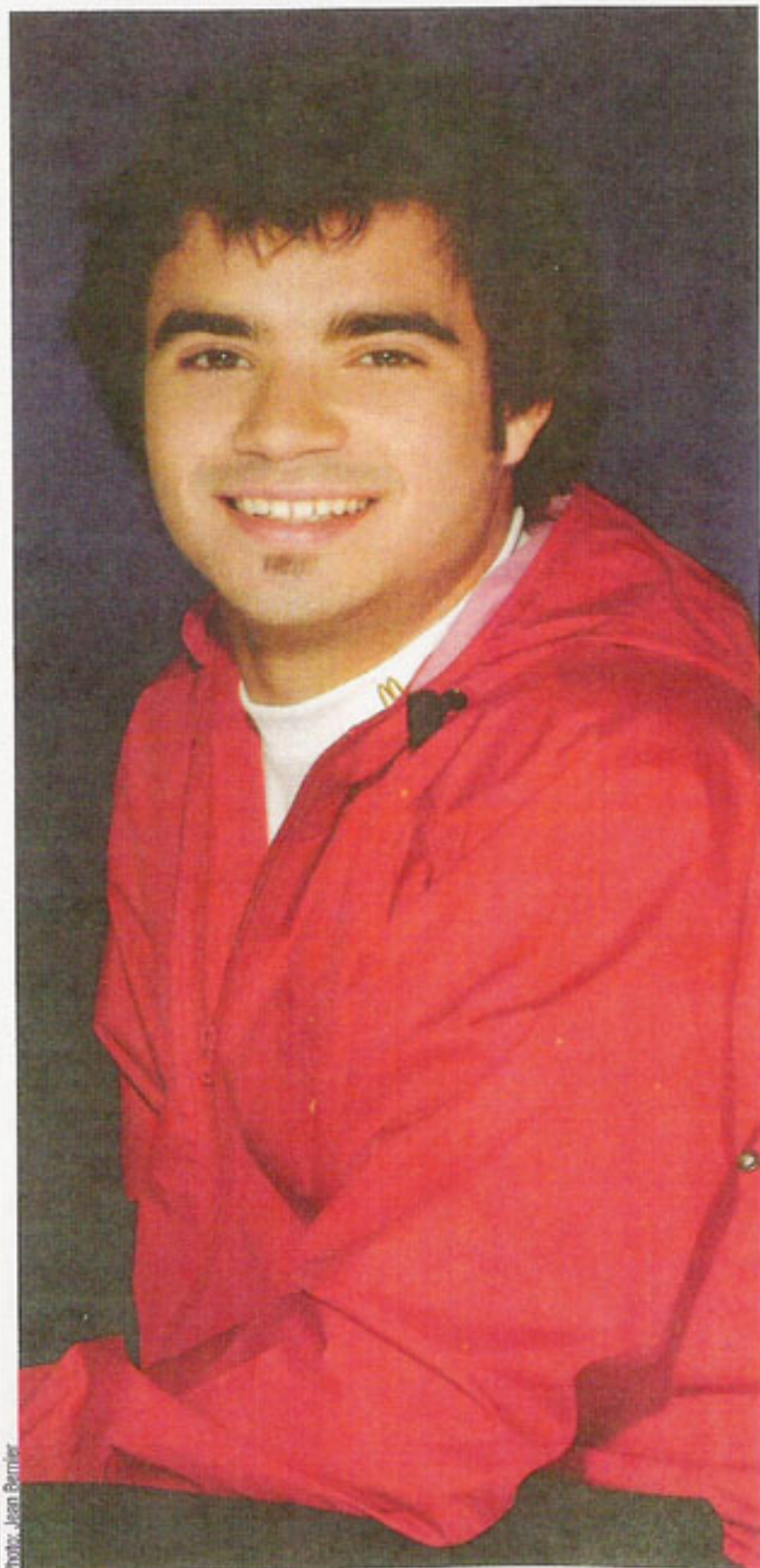


Photo: Jean Bégin

INDISCRÉTIONS PÉRILLEUSES À LA TOUR DE 10 MÈTRES

Comment avez-vous réagi quand on vous a annoncé que vous faisiez partie du palmarès des hommes ayant les plus belles fesses du Québec? J'en suis très flatté, mais je dois dire que je suis neutre face à elles. Je n'ai pas de fixation sur mon derrière. *(rire)*

On dit souvent qu'on a les yeux de notre mère ou le menton de papa... votre postérieur, vous l'avez hérité de qui? D'emblée, je dirais mon père. Il fait beaucoup de vélo et de course à pied, donc des fesses dures et musclées. Comme les miennes.

Quel est le vêtement qui les met le plus en valeur? Bonne question! *(sourire)* Un jeans, peut-être... En fait, c'est vraiment pas à moi qu'il faut poser la question parce que c'est rare que je porte attention à mes fesses quand j'essaie un pantalon.

ÉTIREMENT SPEEDO PRESTO...

Votre film préféré? *Scarface* avec Al Pacino, un vrai classique.

La musique qui vous fait vibrer?

Absolutely Flawless, une chanson de George Michael. Il y a aussi *Beautiful Day* de U2 et sans aucun doute *Ahead by a Century* par The Tragically Hip.

Votre ville favorite? Barcelone, en Espagne; une ville superbe, mais surtout unique. On sent que cet endroit a une histoire.

Nommez-nous une personne qui a beaucoup de valeur à vos yeux?

Philippe Comtois, que je considère comme mon grand frère. C'est avec lui que j'ai participé aux épreuves en synchro.

Un événement marquant de votre vie?

Ça remonte à 2003, aux Championnats du monde aquatiques à Barcelone. J'ai eu l'immense honneur de porter le drapeau de la délégation canadienne lors de la cérémonie d'ouverture.

À LA DOUCHE OU À SUIVRE...

Maintenant que vous avez appris à mieux connaître Alexandre Despatie, vous aurez certainement le goût de le suivre en compétition.

On brûlera beaucoup de lampions en 2006 afin de lui porter chance. Mais avec son talent, en a-t-il besoin?

Pas vraiment, mais on aura l'impression de participer à ses prochaines victoires. Du 26 au 29 janvier prochain, il sera à Winnipeg pour les Championnats seniors d'hiver. Il participera aussi aux Jeux du Commonwealth à Melbourne, en Australie, qui se dérouleront du 15 au 26 mars 2006.

